

Stéphane Garcia élu président du Comité Régional Sud de Cyclisme





Le Vauclusien <u>Stéphane Garcia</u> vient d'être élu président du <u>Comité régional Sud de la Fédération française de Cyclisme</u>. Il succède au Varois Christian Lazarini, qui était en poste depuis 2017.

Après avoir contribué au triplé olympique français cet été en tant que président du BMX Club Sarrians, où Stéphane Garcia œuvre depuis 2016 et qui a accueilli les entraînements de l'équipe française pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, le Vauclusien ajoute une nouvelle corde à son arc.

BMX Sarrians : une ambition locale à la réussite internationale

Les acteurs du cyclisme se sont donnés rendez-vous le samedi 21 décembre au Château de Saint-Martin à Taradeau dans le Var. Stéphane Garcia y a été élu président du Comité régional Sud de la Fédération



française de Cyclisme. Seul candidat en lice avec sa liste 'Unis pour le Cyclisme en Région Sud FFC', il a récolté 92% des voix. Il succède donc à Christian Lazarini, qui était en poste depuis 2017.

En 2024, le Comité régional Sud a affiché de très bon résultats. « Cette année, notre Comité a confirmé sa place tenue depuis quatre ans sur le Podium du Championnat de France des Comités Régionaux en s'inscrivant en haut de toutes les affiches Nationales, Européennes et Internationales », a affirmé le président sortant. Son successeur, quant à lui, est plus que prêt et motivé à prendre la suite. « Place au travail ! », a-t-il conclu.

Dans le même temps...

Le samedi 14 décembre dernier, <u>Michel Callot</u> a été réélu président de la <u>Fédération française de Cyclisme</u> pour un troisième mandat. Il a été réélu, face à Téodoro Bartuccio, avec 69,55% des voix

Élection de Miss Drag Avignon 2025 au Rouge Gorge



Ecrit par le 3 avril 2025



Qui sera la prochaine reine?

Bienvenue à l'élection tant attendue de Miss Drag Avignon 2025! Adossée à un nouveau concept de soirée: La Chipie, c'est avec cette grande élection que ces soirées commencent! Avec un jury d'exception et une invitée d'honneur, l'incontournable Cookie Kunty, candidate emblématique de la saison 2 de Drag Race France, l'élection sera suivie d'une soirée dansante avec Kennet qui nous réserve un set ultra-pop pour une ambiance survoltée, du début à la fin.

Un accès VIP

Un billet VIP à 35€ offre un accès exclusif à l'étage VIP pour passer la soirée au plus près des drag queens, avec accès backstage, espace VIP, table réservée et photographe dédié.

Samedi 30 novembre. 18h. De 10 à 35€. Rouge Gorge. 10 bis Place de l'Amirande. Avignon. 04 86 34 27 27.





Miss Avignon Vaucluse a été élue au centre commercial Aushopping Avignon Nord



Ecrit par le 3 avril 2025



Ce samedi 6 juillet, le centre commercial <u>Aushopping Avignon Nord</u> a accueilli l'élection de Miss Avignon Vaucluse à l'occasion de son <u>Festival d'été</u> qui regroupe de nombreux événements jusqu'au vendredi 19 juillet.

Dans la soirée du samedi 6 juillet, 14 candidates ont fait le show sur scène, avec des chorégraphies apprises en peu de temps avec le soutien du comité Miss Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour remporter le titre de Miss Avignon Vaucluse 2024.

Le public a pu participer à cet élection en votant pour leur candidate préférée. Puis, un jury a délibéré pour élire la miss et ses deux dauphines. Ainsi, c'est Alison Baconnier qui a obtenu le titre de Miss Avignon Vaucluse 2024. Loriane Burgat et Claudia Traore sont respectivement ses 1ère et 2ème dauphines. Alison est donc qualifiée pour la prochaine étape du concours et décrochera peut-être l'écharpe de Miss Provence 2024 le 30 juillet à Saint-Raphaël.

Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères!





Voir cette publication sur Instagram
Une publication partagée par Greg Martin (@gregmrtn13)



Vers la fin de la monarchie présidentielle ?



Le front républicain, dont on doutait de son existence il y a peu de temps encore, est Le grand vainqueur de ces élections législatives. Sa première victoire a été d'empêcher le RN d'accéder au pouvoir et sa seconde sera peut-être de faire travailler ensemble tous les partis de cet arc républicain pour redonner à la représentation nationale toute la place qu'elle devrait avoir dans notre démocratie. Une page qui peut-être se tourne enfin ?

On va de surprises en bouleversements. Après des élections européennes qui ont placé le RN en tête des suffrages, après le coup de poker de la dissolution, après un premier tour des législatives qui laissait supposer que le RN sortirait gagnant au second, c'est la surprise générale avec le Nouveau Front Populaire qui l'emporte. Et contre toute attente, la majorité présidentielle sauve les meubles et se trouve dans la possibilité de faire jeu égal avec la gauche si elle pactise avec les Divers Droite et les Républicains. Ainsi, aucune majorité absolue se dégage, une situation totalement inédite qui nous plonge dans l'inconnu.

On ne devrait plus pouvoir prétendre gouverner sans les autres

Si la décision de dissoudre l'Assemblée nationale répondait à un besoin de clarifier les choses, et bien



nous sommes servis ! La situation est encore plus trouble et incertaine que la législature qui vient de s'achever. Chapeau l'artiste !

A moins que... Aucun parti ne disposant d'une majorité absolue, des coalitions seront nécessaires. Mais pas les tambouilles politiciennes habituelles, un vrai travail parlementaire qui tient compte des avis et des positions des différents partis en présence. Et cela dans l'intérêt général. C'est comme cela que fonctionne l'Union Européenne et de nombreux pays.

Le vote des français du dimanche 7 juillet oblige les politiques à suivre cette voie. Les élus de l'arc républicain doivent travailler ensemble et arrêter d'être par nature dans la posture politicienne. Le message est on ne peut plus clair.

Même le premier ministre sortant l'a reconnu dimanche soir lors de son allocation officielle : « le centre de gravité sera plus que jamais entre les mains du parlement ». On ne devrait plus pouvoir prétendre gouverner sans les autres. Une vraie révolution pour nos politiques. Ce changement de paradigme c'est aussi un moyen de réconcilier les français entre eux et de panser les fractures de notre société.

Et enfin, c'est une occasion inespérée de mettre fin à cette monarchie présidentielle insupportable, indécente et totalement hors-sol. Gagné lui aussi par l'ivresse du pouvoir, notre Président ne l'a certainement pas souhaité. Mais c'est peut-être seulement cela que l'histoire retiendra...

"Mais qu'est-ce que vous avez fait de la France ?"

Après ce 1^{er} tour des législatives, aux résultats attendus et aux conséquences encore incertaines, les commentaires abondent. Dans ce flot continu d'exposés et d'analyses, il en est un qui tranche singulièrement sur tous les autres. Ce point de vue n'est pas celui d'un politologue ou de l'un de ces nombreux observateurs patentés de notre vie politique. C'est celui d'une française, comme vous comme moi. Une française qui laisse parler son cœur. Un moment fort à voir et à partager.

Il est parfois des instants qui marquent les mémoires. Celui de l'intervention de <u>Joëlle Dago-Serry</u> qui interpelle <u>Yaël Braun-Pivet</u>, Présidente sortante de l'Assemblée Nationale, dans l'émission « Les Grandes Gueules » sur RMC, le vendredi 28 juin, en est assurément un. Dans cette émission, animée et présentée par Alain Marschall et Olivier Truchot, ce sont des français issus de la société civile, qui expriment leurs opinions et donnent leurs avis. Écoutez d'avantage ceux qui travaillent, qui vivent un quotidien pas toujours facile, fait parfois le plus grand bien. On est loin de ces quarterons de vieux observateurs de la politique et des « sachants » qui, depuis leurs palais, savent tout sur tout. Avec cette émission c'est tout



autre chose c'est le bon sens qui parle, sans arrière-pensées ou calcul politique. Là il n'y a pas de soupe à servir.

Donc vendredi 28 juin, deux jours avant le premier tour des élections, « Les Grandes Gueules » reçoivent Yaël Braun-Pivet, Présidente de l'Assemblée Nationale. Au début de l'émission, le ton est aimable, le sourire de rigueur et le discours toujours fait du même bois. La Présidente sortante marque cependant ses distances avec la décision d'Emmanuel Macron de dissoudre l'Assemblée Nationale. Mais rapidement une première salve est envoyé par Jérôme Ferry, médecin dans la vie civile. « Un président qui joue l'avenir de mes enfants aux dés, je ne peux l'accepter » clame-y-t-il. Voir l'extrait.

« Un président qui joue l'avenir de mes enfants aux dés, je ne peux l'accepter » Jérôme Ferry, médecin. Voir l'extrait.

C'est ensuite l'intervention de Joëlle Dago-Serry, qui laisse sans voix la Présidente de l'Assemblée nationale. « Mais qu'est-ce que vous avez fait de la France ? » lui lance-t-elle avec une voix pleine d'émotions et de tristesse. « Aujourd'hui, je me sens apatride » poursuit-elle. Un cri du cœur bien au-delà de la colère. Voir l'extrait.

« Mais qu'est-ce que vous avez fait de la France ? » Joëlle Dago-Serry. Voir l'extrait.

Yaël Braun-Pivet reste sans voix quelques longues secondes. Elles résonnent comme une impuissance et un aveu. Un grand moment qui vaut mieux que bien des analyses politiques, fussent-elles les plus brillantes. Un instant de vérité comme la télévision peut parfois en donner. On se plait à penser que c'était au Président de la République de répondre... Il aurait sans doute fait preuve d'une immense compassion et décidé sur le champ d'organiser des états généraux de la citoyenneté ou une vaste consultation sur la refondation de notre république, avec à la clé un referendum... Bon là faut pas rêver quand même, n'est pas le Général de Gaulle qui veut !*

*Référence au référendum du 27 avril 1969 sur la régionalisation où les français ont voté contre à 52,4 %? Résultat qui a conduit à la démission du Général de Gaule initiateur de ce référendum.

Pour voir l'intégralité de l'émission





L'isoloir n'est pas une cabine d'essayage



Une fois de plus nous sommes appelé à voter pour faire barrage contre l'extrême droite. Encore une fois nous devrons voter contre et pas pour. Cette déviance de notre démocratie devient insupportable. Et à force de vouloir jouer avec la peur (le chaos et maintenant le risque de guerre civile!) on donne en définitive à manger à la bête qu'on veut combattre. C'est totalement irresponsable.

Non, l'extrême droite ne peut être une rente électorale utile pour se faire élire et conserver le pouvoir. Non, on ne vote pas parce qu'on en a ras-le-bol. Non, on ne peut faire l'amalgame entre l'extrême droite et le nouveau front de gauche. Non, on ne peut assimiler toute la gauche à des postures antisémites de certains. Non, on ne peut accepter que l'extrême droite soit au centre de toute notre vie politique et démocratique, y compris chez les Républicains. Il y a, aujourd'hui quelque chose de vraiment malsain dans notre fonctionnement politique. Le choix qui nous est proposé et qui pourrait se résumer en « si tu ne votes pas pour moi, c'est le chaos » est totalement inacceptable. C'est le règne de le pensée unique.



« si tu ne votes pas pour moi, c'est le chaos »

Où sont le débat, la confrontation des idées, le pluralisme, les propositions, les projets ? Nous ne sommes plus qu'en réaction. Même la gauche s'est réunie en réaction oubliant ses discordes et ses déchirements de ces derniers mois. On ne peut se satisfaire de cette politique en creux. Dans ces conditions, on se nourrit que dans l'antagonisme et le conflit. Le pays devient ingouvernable et tout est possible, y compris le pire.

Nous ne pouvons accepter que certains votent par dépit. « Après tout on a tout essayé sauf eux, alors pourquoi pas ? » Mais l'isoloir n'est pas une cabine d'essayage. Les conséquences sont trop graves. On ne peut laisser l'amertume et la colère être les seuls maîtres au moment où il faudra mettre un bulletin dans l'enveloppe.

Damien Gilles élu président du Syndicat des vignerons des Côtes du Rhône



Ecrit par le 3 avril 2025



Jeudi 21 décembre dernier, les membres du Conseil d'administration du Syndicat des Côtes du Rhône se sont réunis pour élire leur nouveau président. C'est donc Damien Gilles qui endosse désormais ce rôle et succède à Denis Guthmuller, pour un mandat de trois ans.

Enfant du territoire des Côtes du Rhône, Damien Gilles a 37 ans et il est vigneron à Pont-Saint-Esprit. Après avoir obtenu un BTS agricole viticulture-œnologie à Rodilhan et une licence professionnelle en Agriculture de précision à l'Institut Agro de Montpellier, il débute sa carrière professionnelle en tant que commercial pour du matériel agricole, puis il se forme au poste de seconde d'exploitation dans un domaine viticole en Camargue. C'est en 2011 qu'il rejoint le domaine familiale de 40 hectares.

« L'appellation Côtes du Rhône a besoin d'acteurs qui s'unissent pour défendre ses vignerons, ses produits et son image, a-t-il affirmé lors de son élection. Pour cela, nous devrons nous adapter à l'avenir et non l'inverse. Soyons visionnaires, soyons solidaires! » Damien Gilles souhaite poursuivre les efforts de son prédécesseur Denis Guthmuller, notamment en ce qui concerne le volet régulation, innovation et



environnement. « Je crois en l'avenir des Côtes du Rhône, a-t-il ajouté. Nous avons su gérer la nécessité de régulation de l'offre, nous travaillons sur les profils de vins et l'adaptation agroécologique au changement climatique. Je souhaite maintenant accentuer le travail sur certains points du plan stratégique des Côtes du Rhône, et surtout accompagner nos adhérents. »

La feuille de route du nouveau Président du Syndicat des vignerons des Côtes du Rhône sera dévoilée en Assemblée générale le 30 janvier 2024.

V.A.

Jean-François Gonidec élu président du Pôle de Compétitivité Innov'Alliance





Lors du Conseil d'Administration du Pôle de Compétitivité Innov'Alliance qui s'est déroulé le lundi 26 juin à Aix-en-Provence, Jean-François Gonidec, ex-DG de l'Occitane en Provence et



président du cabinet Kerfalher, a été élu à la présidence du Pôle de Compétitivité Innov'Alliance pour un mandat de deux ans. Il succède à Yves Faure, président d'Agro'Novae après 6 années de présidence.

Jean-François Gonidec, 66 ans, est ingénieur diplômé en Génie Chimique de l'INSA de Lyon. Il a occupé des postes de Direction d'Usine et de Direction Industrielle au sein du Groupe agroalimentaire Danone, puis des postes de Direction des Opérations et de Direction Générale au sein des sociétés cosmétiques Pierre Fabre et L'Occitane en Provence.

Il est par ailleurs, Co-Président pour la Région Sud de l'Opération d'Intérêt Régional Naturalité et Président Régional du réseau d'aide à la création d'entreprise Initiative.

A l'issue de son élection, Jean-François Gonidec a partagé ses trois objectifs prioritaires en déploiement de la phase 5 du pôle :

- Dynamiser l'Institut de la Naturalité en approche fédératrice sur les quatre métiers que sont l'agroalimentaire, la cosmétique, les arômes-parfums et les compléments alimentaires.
- Intensifier le déploiement des trois domaines d'Action Stratégiques : durabilité des productions végétales ; production performante et éco-conception dans une approche appuyée à la transition écologique des entreprises ; consommateur et produit.
- Participer activement à la territorialisation de France 2030 à travers un appui au montage des projets des adhérents.

Jean François Gonidec se positionne en président investi, à l'écoute et force de proposition pour le développement du pôle de compétitivité Innov'Alliance.

Référence sur la thématique de la Naturalité

Innov'Alliance accompagne la transition écologique et technologique de l'agriculture au service de quatre filières industrielles durables que sont l'alimentation, les compléments alimentaires et ingrédients santé, la cosmétique, les parfums et arômes. Fort d'un réseau de plus de 400 membres, Innov'Alliance réunit l'ensemble des acteurs de ces filières afin de contribuer au développement de solutions innovantes et favoriser l'émergence de la Naturalité.

Monica Michel-Brassart nouvelle Présidente



Ecrit par le 3 avril 2025

de Procamex





Le 15 juin, le club d'entrepreneurs Procamex a réuni ses adhérents pour son Assemblée Générale et a élu sa présidente, Monica Michel-Brassart.

Le président sortant ayant décidé de ne pas se représenter pour des raisons de santé, c'est Monica Michel-Brassart qui a été élue. L'ancienne directrice commerciale du Grand Port Maritime de Marseille, experte internationale des questions portuaires et fluviales et ancienne députée de la République En Marche dans la 16^{ème} circonscription des Bouches du Rhône reprend ainsi le flambeau Procamex.

Depuis 38 ans, l'association, club de dirigeants et de responsables spécialistes de l'international, conseille les entrepreneurs du Pays d'Arles et accompagne ceux qui veulent développer leur compétitivité par le levier du commerce international. Depuis 5 ans, le territoire d'action couvre le Vaucluse.